

I recognize that strongly held positions and attitudes have developed over the course of the long struggle between Arabs and Israelis. I do not wish to diminish their importance or the sincerity with which they are held. After the Jewish fate in the Holocaust, four wars in little over thirty years with their neighbours and frequent terrorist activity directed against them, the Israelis' concern about security is fully understandable. It is natural, too, that Arabs, including the Palestinians, should have vivid memories of their sufferings in those same four wars and in more recent Israeli military actions in Lebanon. Yet without a real willingness by both Arabs and Israelis to make serious compromises to attain peace, progress achieved to date through Camp David may well be jeopardized, and the potential for renewed conflict will be increased. While it is not for Canada to suggest how these compromises should be made, we do have, it seems to me, as a country whose objective is peace, some responsibility to stress to the parties that difficult decisions cannot be indefinitely postponed or abandoned. If in the coming months these decisions were not made and as a consequence, the present negotiations were to fail, another mechanism to facilitate the search for peace would ultimately have to be developed. Although then, of necessity, this would take place in an atmosphere of renewed mistrust which Camp David's failure would have created.

Negotiations and the Palestinians

For negotiations to be successful an acceptable form of representation for the Palestinian people must be found. All Palestinians whom I met affirmed that the Palestine Liberation Organization was the only body which could speak for them. I was told categorically by Palestinians on the West Bank that their local leadership would not negotiate in any way without at least tacit concurrence of the PLO. This clearly constitutes a difficult problem. On the one hand, the Palestinians will be represented only in a manner they accept; on the other, Israeli concern about the PLO cannot be dismissed as irrelevant as some tend to do.

Israeli refusal to agree to negotiations including the PLO may stem in part from fear that this could imply possible willingness to consider a principal goal of the PLO, the creation of a sovereign Palestinian state on the West Bank and in Gaza. This is a concept which Israeli governments have stated they are not prepared to accept. My discussions with Israelis convinced me, however, that their antipathy also springs from the bitter and brutal experience of terrorist activities which many have felt in their own lives; from the PLO's formally professed goal of establishing a secular state which would include Israel; and from what they see as the Organization's menacing ties with the Soviet bloc.

The PLO's representative and its supporters with whom I spoke said that while the majority in the Organization are

Je reconnais que le long conflit qui a opposé les Arabes et les Israéliens a entraîné de part et d'autre l'adoption de positions et d'attitudes fermement ancrées. Ce n'est pas mon propos d'en diminuer l'importance ou de mettre en doute leur sincérité. L'inquiétude des Israéliens au sujet de leur sécurité est tout à fait compréhensible au regard du sort qu'ont subi les Juifs durant l'Holocauste, des quatre conflits armés avec leurs voisins en moins de trente ans et des nombreux actes terroristes commis contre eux. Il est naturel, par ailleurs, que les Arabes, y compris les Palestiniens, aient des souvenirs vivaces des souffrances occasionnées par ces quatre guerres et par les attaques plus récentes de l'armée israélienne au Liban. Par contre, si les Arabes comme les Israéliens ne manifestent pas de volonté réelle de faire de sérieux compromis au nom de la paix, les progrès qu'ont permis de réaliser jusqu'à présent les accords de Camp David pourraient bien être compromis, et les possibilités d'un nouveau conflit s'en trouver accrues. Il ne revient pas aux Canadiens de leur dire comment atteindre ces compromis, mais il me semble que nous avons, en qualité de pays soucieux de préserver la paix, la responsabilité de faire valoir aux parties qu'elles ne peuvent remettre indéfiniment les décisions difficiles qui leur incombent, ni s'y soustraire. Si celles-ci ne sont pas prises dans les mois qui suivent, et si en conséquence les négociations actuelles devaient échouer, il sera nécessaire, en fin de compte, d'élaborer un autre mécanisme pour faciliter la recherche d'une solution de paix. Nécessairement, l'échec des accords de Camp David ferait que le processus se déroulerait dans un climat de méfiance accrue.

Les négociations et les Palestiniens

Pour que les négociations réussissent, il faut que les Palestiniens soient représentés d'une façon acceptable. Tous ceux que j'ai rencontrés m'ont affirmé que l'Organisation de libération palestinienne était le seul organisme qui pouvait parler en leur nom. Les Palestiniens de la rive occidentale m'ont affirmé catégoriquement que leurs dirigeants locaux ne négocieraient d'aucune façon sans l'approbation, du moins tacite, de l'O.L.P. Cette situation crée, de toute évidence, un problème difficile. D'une part, les Palestiniens ne seront représentés que d'une façon qu'ils acceptent, et d'autre part, les inquiétudes des Israéliens au sujet de l'O.L.P. ne peuvent être considérées comme négligeables, contrairement à ce que certains prétendent.

Israël refuse de participer à des négociations où l'O.L.P. serait présente, en partie parce qu'il craint que sa participation soit interprétée comme l'acceptation de prendre éventuellement en considération un des principaux objectifs de l'organisation, à savoir la création d'un État palestinien souverain sur la rive occidentale et à Gaza. Les divers gouvernements israéliens ont affirmé ne pas pouvoir accepter cette possibilité. À la suite des discussions que j'ai eues avec les Israéliens, je suis convaincu que leur réticence tient également au fait qu'un grand nombre d'entre eux ont connu de près l'amertume et la brutalité engendrées par les activités terroristes, à l'objectif proclamé officiellement par l'O.L.P., qui est d'établir un État séculier dans lequel serait compris Israël, et à ce qu'ils considèrent comme les liens menaçants de l'Organisation avec le bloc soviétique.

Le représentant de l'O.L.P. à qui j'ai parlé ainsi que les tenants du mouvement m'ont dit que la plupart de ses mem-